



Un recrutement accompagné

COOPÉRATIVE. La cave de Sigoulès a fait appel aux services de l'Apecita pour embaucher trois nouveaux cadres : une maître de chai, une responsable administrative et financière, ainsi qu'un chef de culture.

À l'aube de 2023, la cave de Sigoulès s'engage avec de nouveaux visages dans ses rangs. La coopérative a réalisé de nombreux recrutements en 2022 parmi ses 15 salariés. Il a fallu remplacer quatre départs, dont deux volontaires et deux à la retraite. Afin de passer ce cap, la coopérative a sollicité un accompagnement de l'Apecita (Association pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens de l'agriculture) pour embaucher une responsable administrative et financière, une maître de chai et un chef de culture (via un groupement d'employeurs). « Nous avons déjà travaillé avec l'Apecita en 2019 pour recruter un précédent maître de chai. Nous avons été satisfaits. Les cadres sont importants et peuvent être difficiles à trouver. Nous étions un peu inquiets car nous sommes éloignés des grandes villes et des appellations connues », explique Bénédicte Bosselut, présidente de la cave.

Basée à Bordeaux, l'Apecita diffuse les annonces, trie les curriculum vitæ et réalise des pré-entretiens afin de sélectionner les profils qui corres-



La coopérative de Sigoulès entame l'année 2023 avec une équipe en partie renouvelée. (Ph. A. M.)

pondent aux postes vacants. Ensuite, une personne de l'association est présente lors des entretiens d'embauche et de confirmation. « Pour chacun des postes, nous avons reçu entre cinq et sept CV. Après chaque premier entretien, nous avons réussi à sélectionner une personne. » Au renouvellement de cadres se sont ajoutées les embauches d'une vendeuse en magasin, d'une personne à la logistique, ainsi qu'à

la maintenance dans le chai. Dans ces cas, la coopérative est passée par Pôle emploi.

« Ici, on se connaît tous »

Au final, Bénédicte Bosselut se dit satisfaite de l'accompagnement de l'association. Même si elle ne veut pas en révéler le coût, « il compense le temps qu'on aurait dû y passer en interne ».

Aurore Hillotte a été retenue au poste de maître de chai. Elle

vient de l'Union de Guyenne à Sauveterre-de-Guyenne, en Gironde, où elle était responsable de la vinification des vins rouges. « Elle vinifiait davantage que ce que nous faisons sur l'ensemble de la coopérative qui réalise environ 50 000 hl en moyenne », s'amuse la présidente de la cave de Sigoulès. « En stock, nous avons plus de 200 000 hl, révèle la nouvelle recrue. Ce qui m'a décidée à venir est de pouvoir



travailler sur une volumétrie plus petite à une échelle moins industrielle. En tant qu'œnologue, ici, je peux vinifier toutes les couleurs. » Elle va réaliser la route du lieu de son ancien poste où elle vit, soit une heure de trajet. Elle a aussi négocié une journée de télétravail par semaine. Valérie Merly a été choisie pour le poste de responsable administrative et financière. Elle travaillait dans une entreprise privée, hors milieu viticole, en Gironde. Elle s'est installée en Dordogne, d'où elle était originaire. « *Je voulais revenir dans le milieu coopératif. Cela m'a fait du bien* », lance-t-elle. Pour ces deux postes, une période de tui- lage de plusieurs mois a permis un passage de témoin avec les personnes remplacées.

La plupart des nouveaux venus disent avoir été séduits par l'échelle plus familiale de la structure et son esprit « *coopé- ratif* ». Elvire, qui est en poste à la logistique en provenance de la grande distribution, le confirme : « *C'est le principe de la coopé- rative qui m'a plu et le fait que nous ne soyons pas trop nombreux. Ici, on se connaît tous.* »

Alexandre Merlingeas